

Mistreanu Diana¹

¹ Universität Szeged

diana.mistreanu21@gmail.com

« Seules les outardes poussent plus au nord ». Nirliit (2015) de Juliana Léveillé-Trudel, un anti-roman du terroir ?

D'inspiration autobiographique, le premier roman de la jeune écrivaine québécoise Juliana Léveillé-Trudel traite d'une narratrice montréalaise qui passe ses étés dans le village de Salluit, situé dans la région du Nunavik, dans le nord du Québec, au-delà du 62^e parallèle. Son contact avec le monde des Inuits exerce une influence déstabilisatrice sur sa cognition, qui est restituée à travers un langage poétique illustrant le caractère tumultueux et souvent contradictoire de l'activité mentale du personnage. L'objectif de notre communication est d'interroger Nirliit à travers le prisme de l'esthétique du roman du terroir, en explorant l'usage politique, narratif, cognitif et esthétique que l'écrivaine fait des éléments qui caractérisent ce genre romanesque. Il s'agira notamment de montrer que, présenté d'un point de vue exogène qui fait écho à un passé traumatique et douloureux – la narratrice ne faisant pas partie des peuples autochtones du Canada, mais de celui qui les ont colonisés – le texte de Léveillé-Trudel met en scène les piliers du roman du terroir, tout en les subvertissant. Ainsi, à travers la représentation des liens familiaux et sociaux tout comme celle que de l'espace, de la langue et de la religion pratiquées dans le village arctique de Salluit à l'époque contemporaine, le roman interroge la possibilité même de l'existence du monde du terroir dans les communautés autochtones après la colonisation.

Sektion / Section 17: *La petite patrie populaire : variations du roman régionaliste et régional dans la littérature francophone contemporaine*

Literaturverzeichnis / Bibliographie